

Est-il immoral d'exploiter les animaux ?



Plan

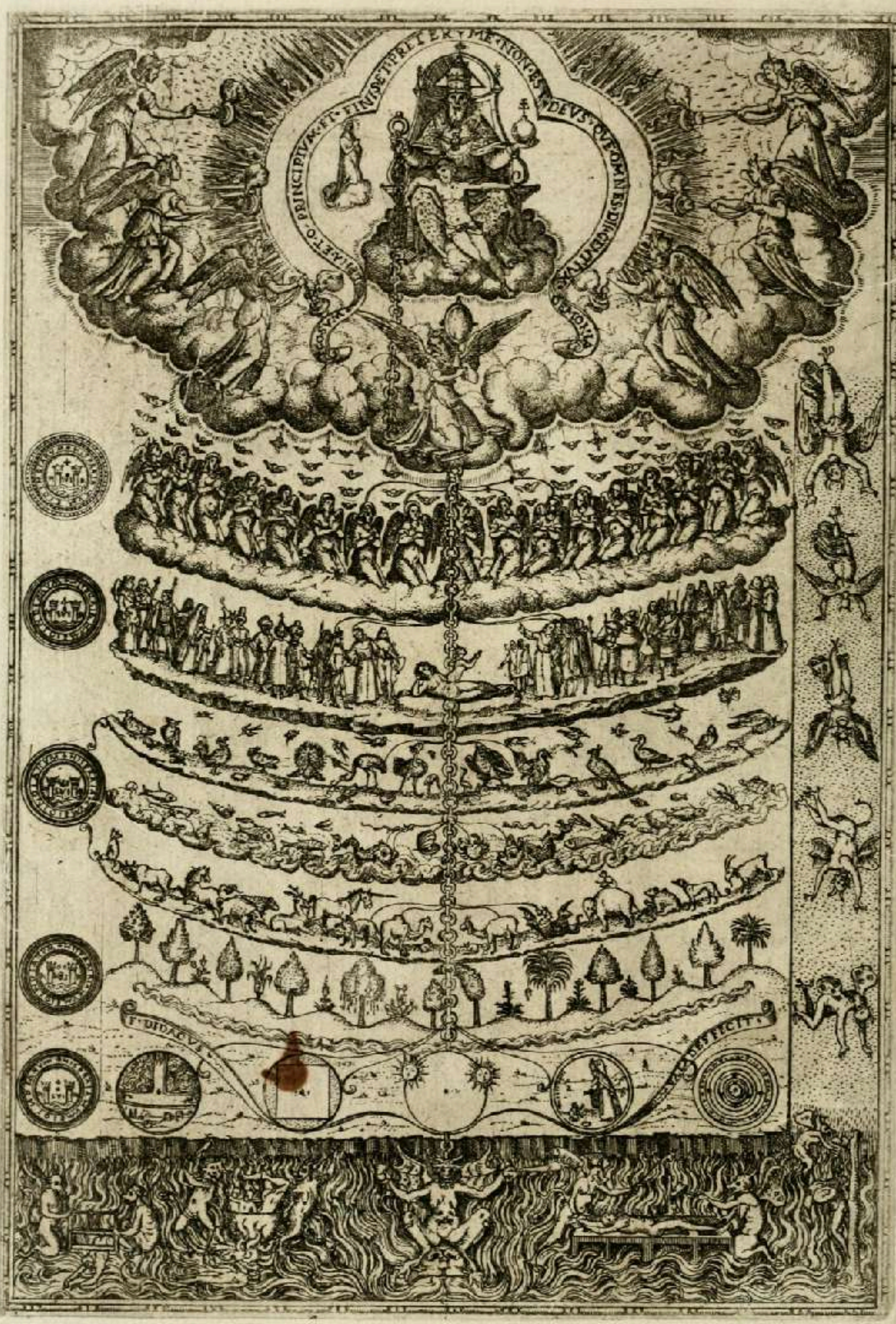
1. Histoire de la représentation de l'animal par rapport à l'homme
2. Arguments en faveur du droit des hommes à exploiter les animaux
3. Arguments contre l'exploitation des animaux

1) Histoire de la représentation de l'animal par rapport à l'homme

Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour. Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi. Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour.

Scala Naturae

- = échelle de la nature
- Croyance en une hiérarchie linéaire et immuable des êtres
- Conception dominante de la nature jusqu'au XIX^e siècle
- Conséquence = croyance en une différence **ontologique** séparant l'homme et les animaux





On ne pèche pas en utilisant une chose en vue de la fin pour laquelle elle existe. Or, dans la hiérarchie des êtres, ceux qui sont imparfaits sont créés pour les parfaits ; comme aussi dans la génération d'un seul être, la nature va de l'imparfait au parfait. De même donc que dans la génération de l'homme ce qui existe d'abord c'est ce qui a vie, puis un animal et en dernier lieu l'homme ; ainsi les êtres qui n'ont que la vie, comme les végétaux, existent tous ensemble pour tous les animaux, et les animaux eux-mêmes existent pour l'homme. Voilà pourquoi, si l'homme se sert des plantes pour l'usage des animaux, et des animaux pour son propre usage, ce n'est pas illicite, comme le montre déjà Aristote. Parmi tous les usages possibles, le plus nécessaire est que les plantes servent de nourriture aux animaux, et les animaux à l'homme, ce qui comporte inévitablement leur mise à mort. Voilà pourquoi il est permis de tuer des plantes pour l'usage des animaux et des animaux pour l'usage de l'homme, en vertu de l'ordre divin. Car on lit dans la Genèse (1, 29) : « *Voici que je vous donne toutes les herbes et tous les arbres ; ce sera votre nourriture, et tous les animaux...* » ; et encore (9, 3) : « *Tout ce qui se meut et tout ce qui vit vous servira de nourritures.* »

Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, « Est-ce un péché de mettre à mort les animaux et même les plantes ? »

Le dernier pas de la raison, élevant ainsi entièrement l'homme au-dessus de la société des animaux, consista à comprendre (quoique de manière seulement obscure) **que l'homme est proprement la fin de la nature, et que rien de ce qui vit sur terre ne peut prétendre en cela le concurrencer.** La première fois qu'il dit aux moutons : la nature ne t'a pas donné la fourrure que tu portes pour ton propre usage, mais pour moi, et qu'il la lui ôta et s'en revêtit (Genèse, III, 21), il fut conscient d'avoir un privilège, en raison de sa nature, sur tous les animaux, qu'il ne vit plus désormais comme ses compagnons dans la création, mais comme des moyens et des instruments mis à sa disposition en vue de faciliter la réalisation des desseins qu'il pourrait se proposer.

Kant, *Conjectures sur le commencement de l'histoire humaine*, 1786



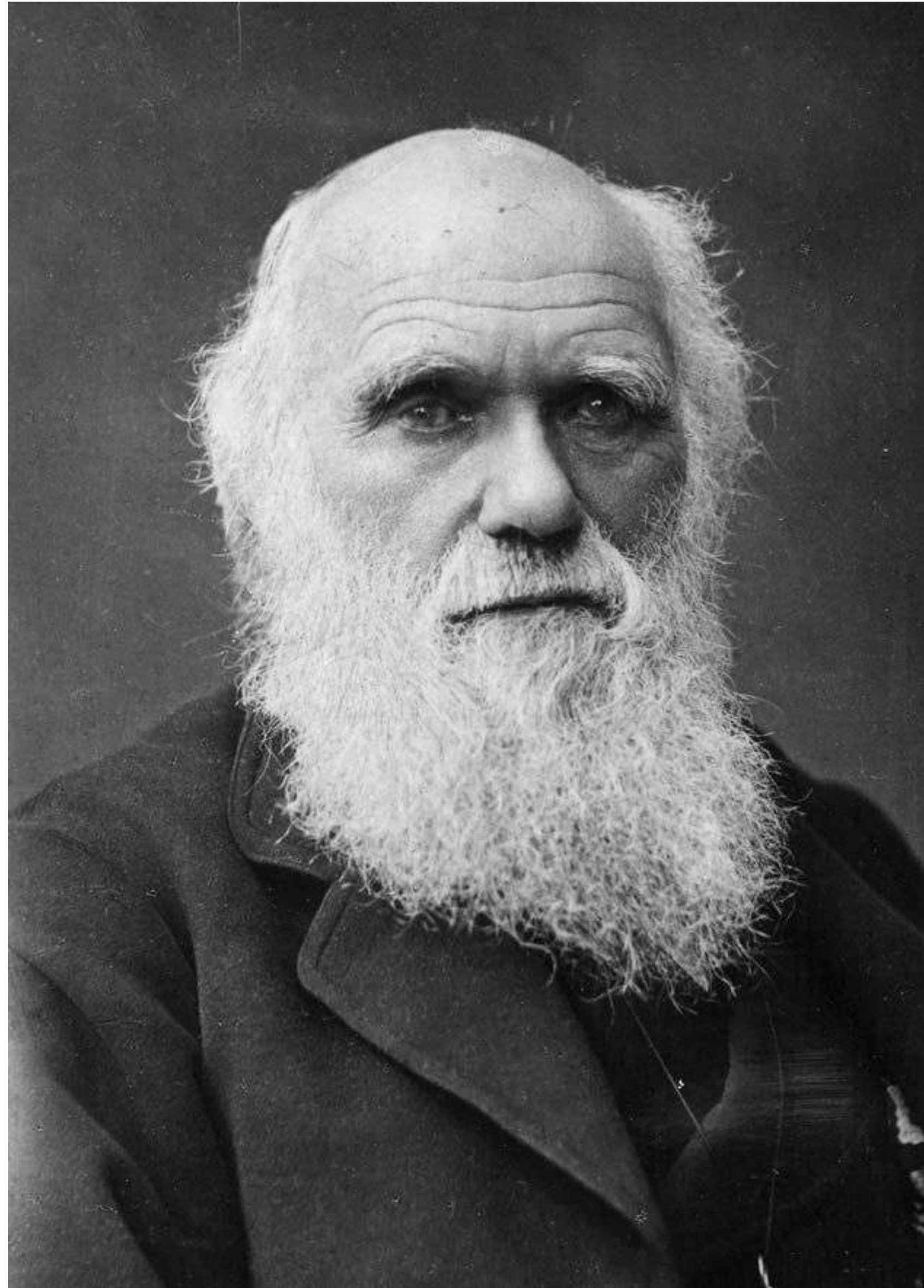
Théorie de l'animal-machine de Descartes

- « *Le plus grand de tous les préjugés que nous ayons retenu de notre enfance est celui de croire que les bêtes pensent.* » —
Descartes
- Conséquence du **dualisme** : seul l'homme possède une âme
- Animaux = mécanismes organiques sophistiqués, mais sans conscience
- Post-cartésiens (e.g. Malebranche) vont jusqu'à soutenir que les animaux n'ont pas de sensations

Absence de rupture biologique entre l'homme et les autres animaux

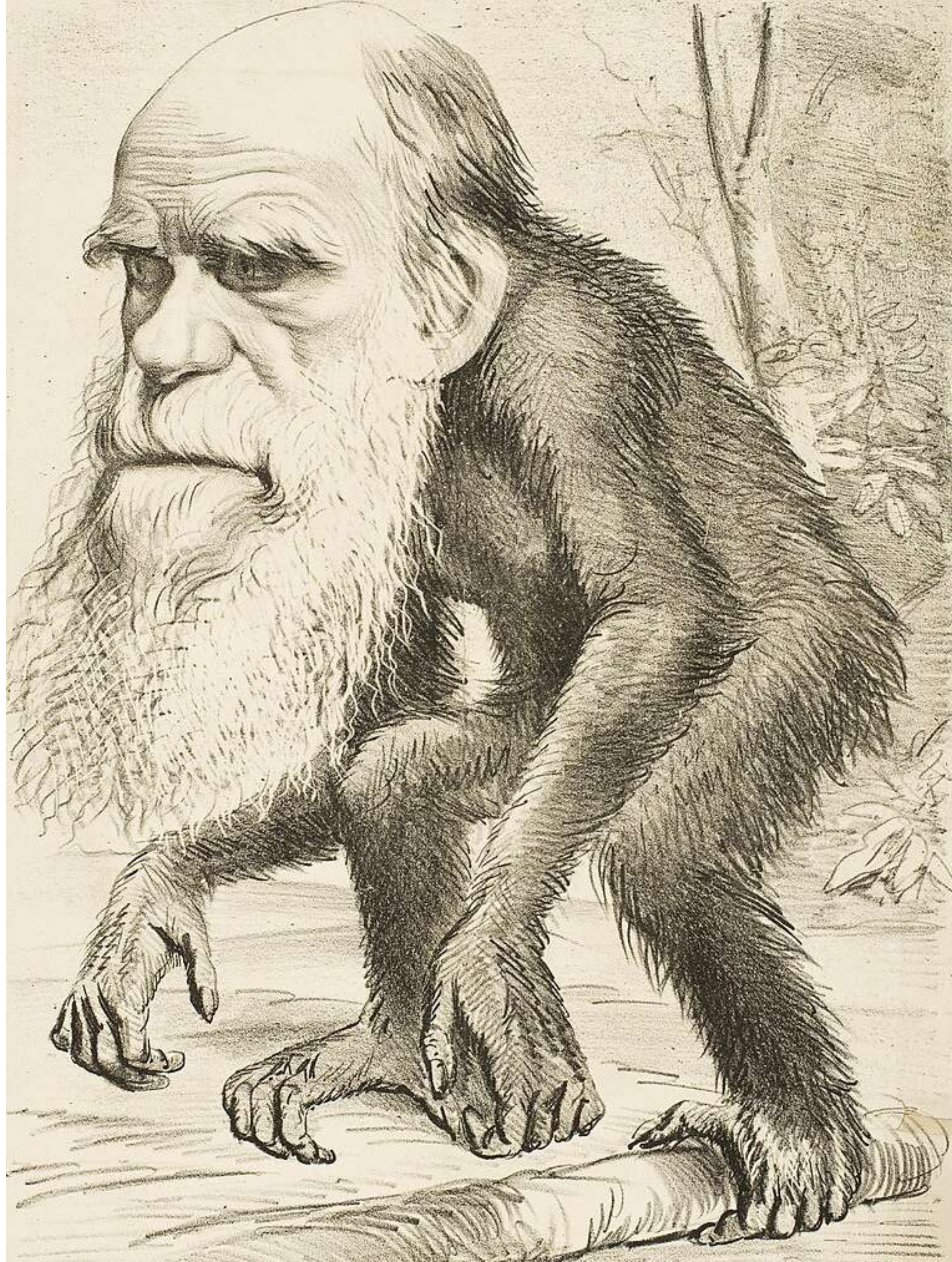


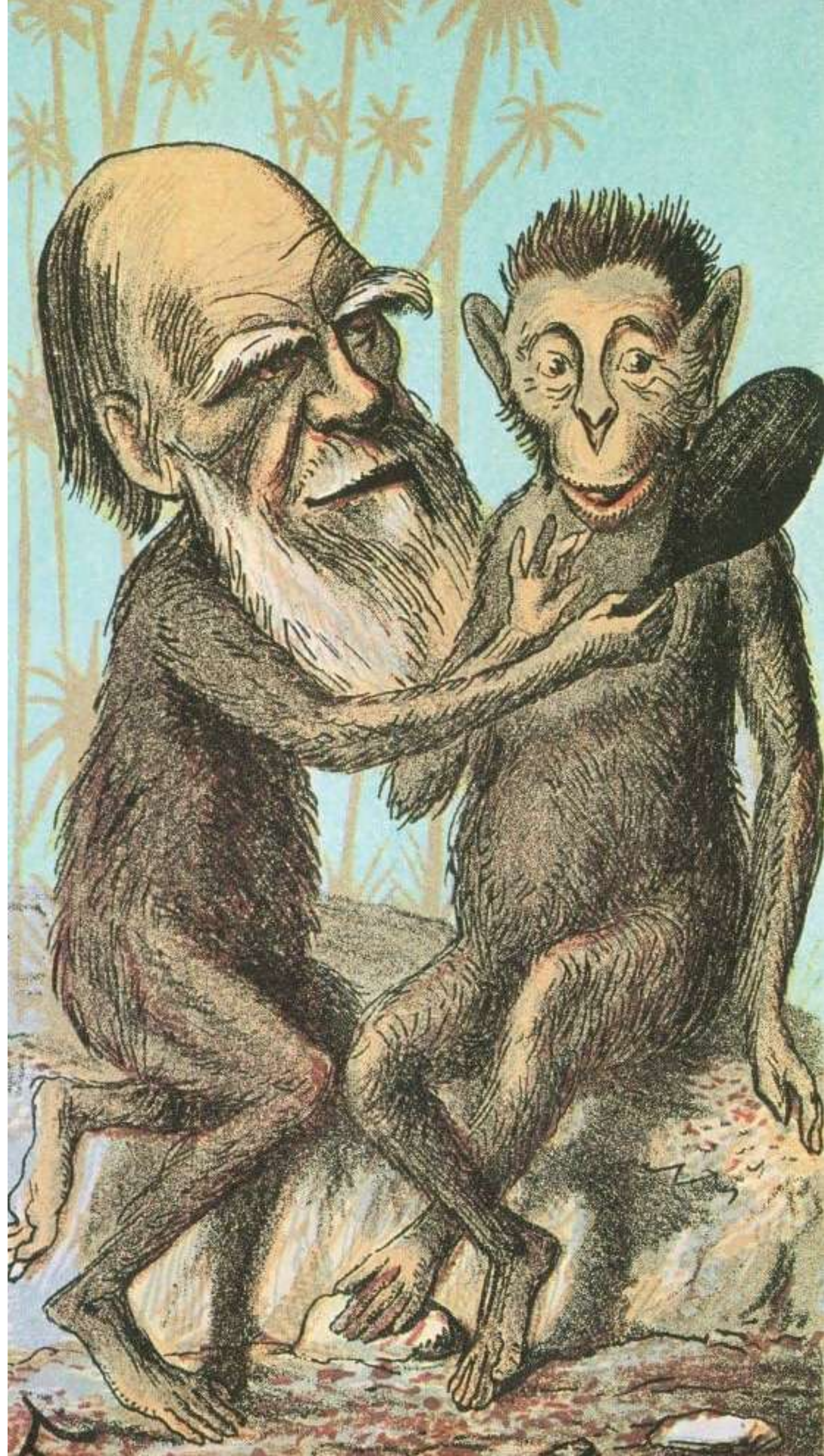
- Charles Darwin, *L'origine des espèces*, 1859
- Établit scientifiquement que l'homme, comme tout animal, **descend d'autres espèces**
- Pas de **fossé phylogénétique** entre l'homme et les autres animaux ; pas de différence de nature
- = **indifférenciation ontologique** entre l'homme et l'animal



« L'homme dans son arrogance se croit d'une grande oeuvre digne de l'intervention d'une divinité. Il est plus humble, et je pense plus vrai, de considérer qu'il fut créé à partir des animaux. »

Charles Darwin, *Carnets*





2. Arguments en faveur du droit des hommes à exploiter les animaux

Argument théologique

- Dieu a accordé le privilège à l'homme d'user à sa guise des animaux
- *« Malheur à vous qui rejetez les viandes que Dieu a créées, en les jugeant immondes et indignes de les faire passer dans votre corps puisque cela est cause que le corps de Jésus-Christ, qui est l'Église, vous rejette vous-mêmes comme des immondes et des impurs. »*

Saint Bernard de Clairvaux, *Sermon LXVI*

Argument de la nécessité physiologique

- Pas le choix : exploiter les animaux est un besoin **naturel**
- Condition de sa **survie** ou de sa **bonne santé**
- « Cet acte mortel pratiqué sur la vie des bêtes est de la plus haute importance, car il permet de produire de la viande, **aliment nécessaire à la perpétuation de l'espèce humaine et à sa survie**. Dans le système de pensée des éleveurs, la viande prend son sens étymologique : celui d'entretenir la vie. Du point de vue des éleveurs, manger de la viande issue d'animaux élevés puis tués est une pratique alimentaire fondée sur l'existence et la reconnaissance d'une **dépendance vitale** à l'égard des bêtes. Tuer et manger des animaux d'élevage répond à une **contrainte anthropologique fondamentale** qui est celle d'incorporer la chair transformée d'un autre pour pouvoir vivre. »

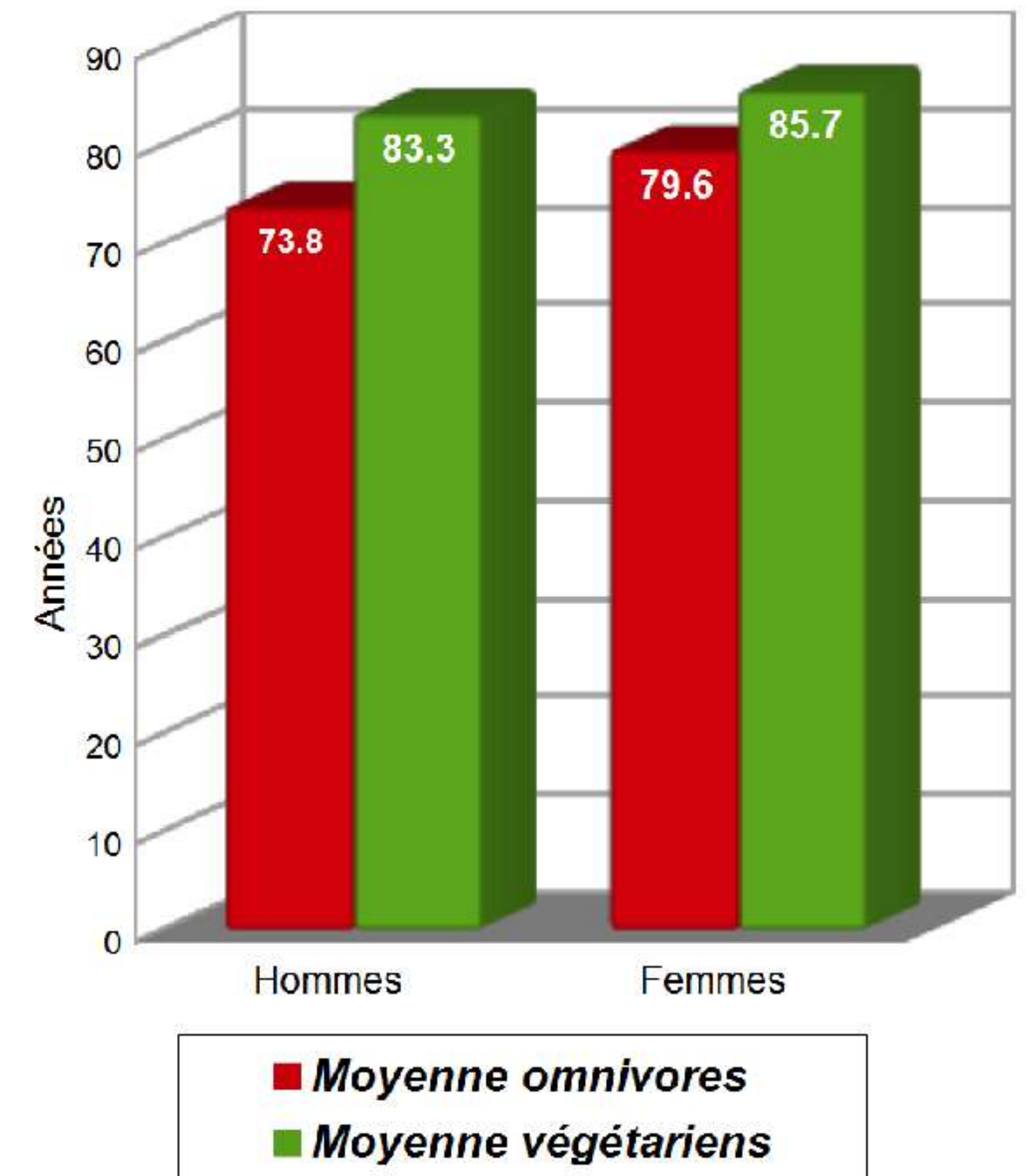
Sébastien Mouret, *Élever et tuer les animaux*, 2012

Contre-Argument : bénéfices diététiques du végétarisme

- Le régime végétarien réduit le risque de :
 - maladie cardiovasculaire (-22% par rapport à régime omnivore)
 - hypertension
 - diabète
 - certains cancers (colorectal, sein)
- Augmentation de l'espérance de vie

Espérance de vie aux Etats-Unis

Université de Loma Linda, Californie, Etats-Unis





VEGAN BADASS
COMPASSION GOES
BEAST MODE
VAGGRESSIVE
RAGING-BULL-CLOTHING
by Patrik Baboumian

Patrik Baboumian

Argument de la dignité supérieure de l'homme conférée par la raison et la conscience

- Seule l'espèce humaine possède la raison et la conscience de soi
- Or, seuls les êtres rationnels et conscients sont dignes d'avoir un statut moral
- « Une chose qui élève infiniment l'homme au-dessus de toutes les autres créatures qui vivent sur la terre, c'est d'être capable d'avoir la notion de lui-même, du moi. C'est par là qu'il devient une personne. La personnalité établit une différence complète entre l'homme et les choses, quant au rang et à la dignité. À cet égard, **les animaux font partie des choses**, dépourvus qu'ils sont de personnalité, et **l'on peut les traiter et en disposer à volonté.** »

— Kant, *Anthropologie d'un point de vue pragmatique*

Argument de la tradition culturelle



- L'homme a toujours exploité les animaux
- La chasse, la corrida, la consommation de viande etc. sont trop ancrées dans notre **culture** pour qu'on renonce à ces pratiques

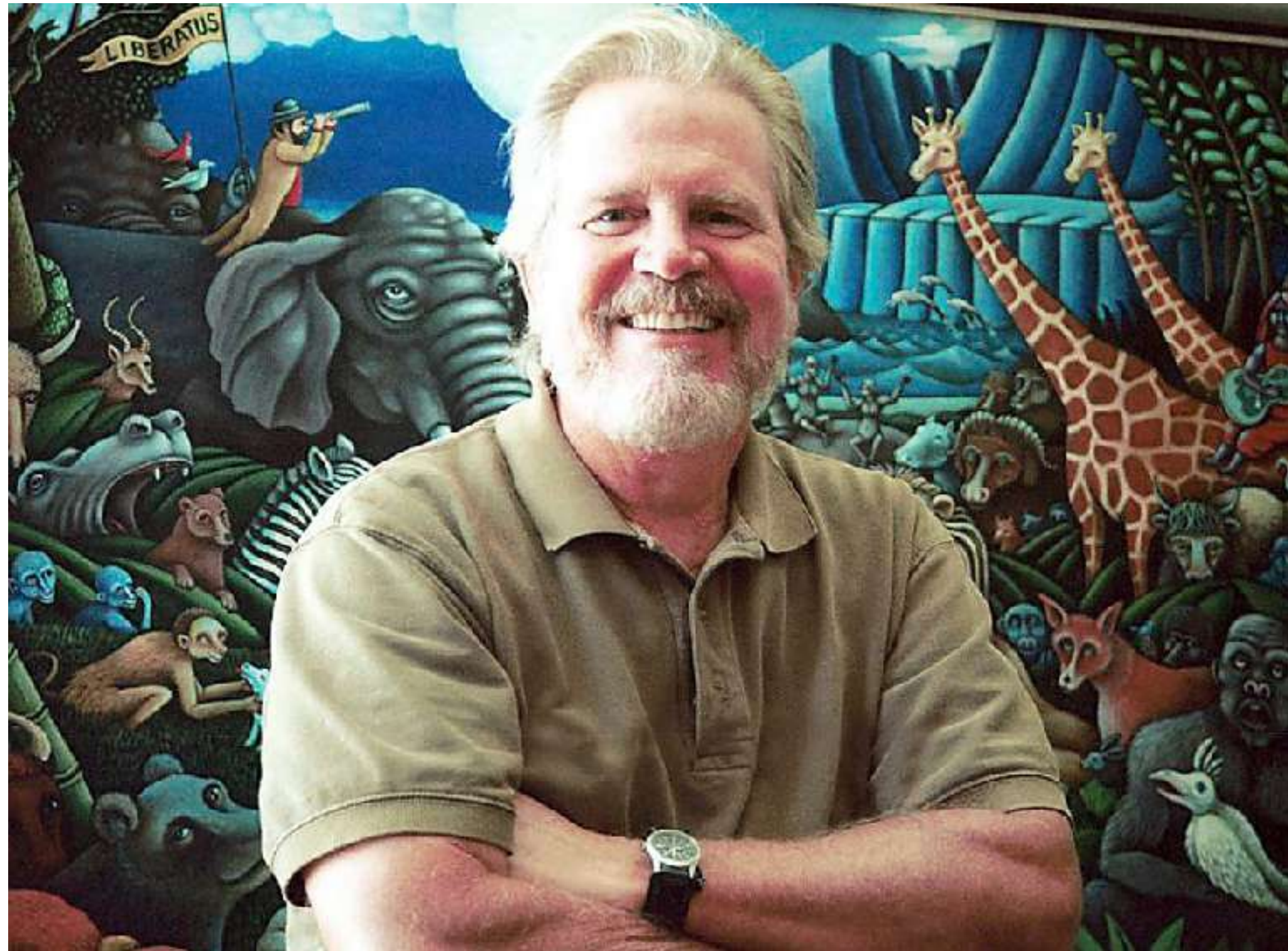
Argument du droit du plus fort

- C'est la force qui détermine ce qu'on peut ou ne peut pas faire
- « *La raison du plus fort est toujours la meilleure.* » La Fontaine, *Le loup et l'agneau*



3. Arguments contre l'exploitation des animaux

Les animaux ne sont pas des objets



« Les animaux, ont une vie au sens biographique, et non uniquement une vie biologique. De simples objets, ils deviennent « sujets-d'une-vie » : ils ne sont pas seulement en vie, mais ils ont une vie. »

Tom Regan, *The case for animal rights*



Utilitarisme : la sensibilité comme fondement du droit au respect moral

« Le jour viendra peut-être où les autres créatures, les animaux, obtiendront ces droits qui n'auraient jamais pu leur être refusés autrement que par la force de la tyrannie. Les Français ont déjà découvert que la noirceur de la peau n'est nullement une raison pour abandonner un être humain sans recours au caprice d'un bourreau. On comprendra peut-être un jour que le nombre de pattes, la pilosité de la peau ou la forme que prend l'extrémité du sacrum sont des raisons tout aussi insuffisantes pour abandonner un être sensible au même sort. À quel autre critère recourir pour tracer une ligne infranchissable entre eux et nous ? Est-ce la faculté de raisonner, est-ce celle peut-être de discourir ? Toutefois, un cheval ou un chien adultes sont des animaux incomparablement plus rationnels et même plus capables de communiquer qu'un enfant d'un jour, d'une semaine ou même d'un mois. Mais s'ils ne l'étaient pas, quelle différence cela ferait-il ? **La question n'est pas : peuvent-ils raisonner ? ni : peuvent-ils parler ? mais : peuvent-ils souffrir ?** »

Jeremy Bentham, *An Introduction to the Principles of Morals and Legislation*, 1789

Peter Singer : dénonciation du spécisme



- Spécisme = **discrimination injustifiée fondée sur l'espèce**
- « Le raciste viole le principe de l'égalité lorsqu'il fait prévaloir les intérêts des membres de sa race, lorsqu'il y a conflit entre leurs intérêts et ceux des membres d'une autre race. De la même façon, **le spéciste permet que les intérêts de sa propre espèce l'emportent sur les intérêts pourtant supérieurs des membres des autres espèces.** Le modèle suivi est à chaque fois le même. La plupart des êtres humains sont spécistes. La forme de contact la plus directe que l'immense majorité des êtres humains entretiennent avec les membres d'autres espèces se manifeste à l'heure du déjeuner : nous les mangeons. Je parle de « goût » à dessein, car nous ne cherchons ici qu'à flatter notre palais. La satisfaction des besoins alimentaires ne peut nullement être invoquée pour justifier nos appétits carnivores, puisqu'il a été établi sans conteste que nos besoins en protéines et autres éléments nutritifs pouvaient être satisfaits de manière beaucoup plus efficace lorsque la chair animale était remplacée dans notre alimentation par du soja, ou tout autre produit dérivé du soja, et autres végétaux riches en protéines. »

Spécisme

- = discrimination injustifiée fondée sur l'espèce



HOW COULD THEY!!!! STOP!!!! THIS IS EVIL!!!!
WE NEED TO SAVE THEM!!!!



WHATEVER! THEY'RE FOOD!

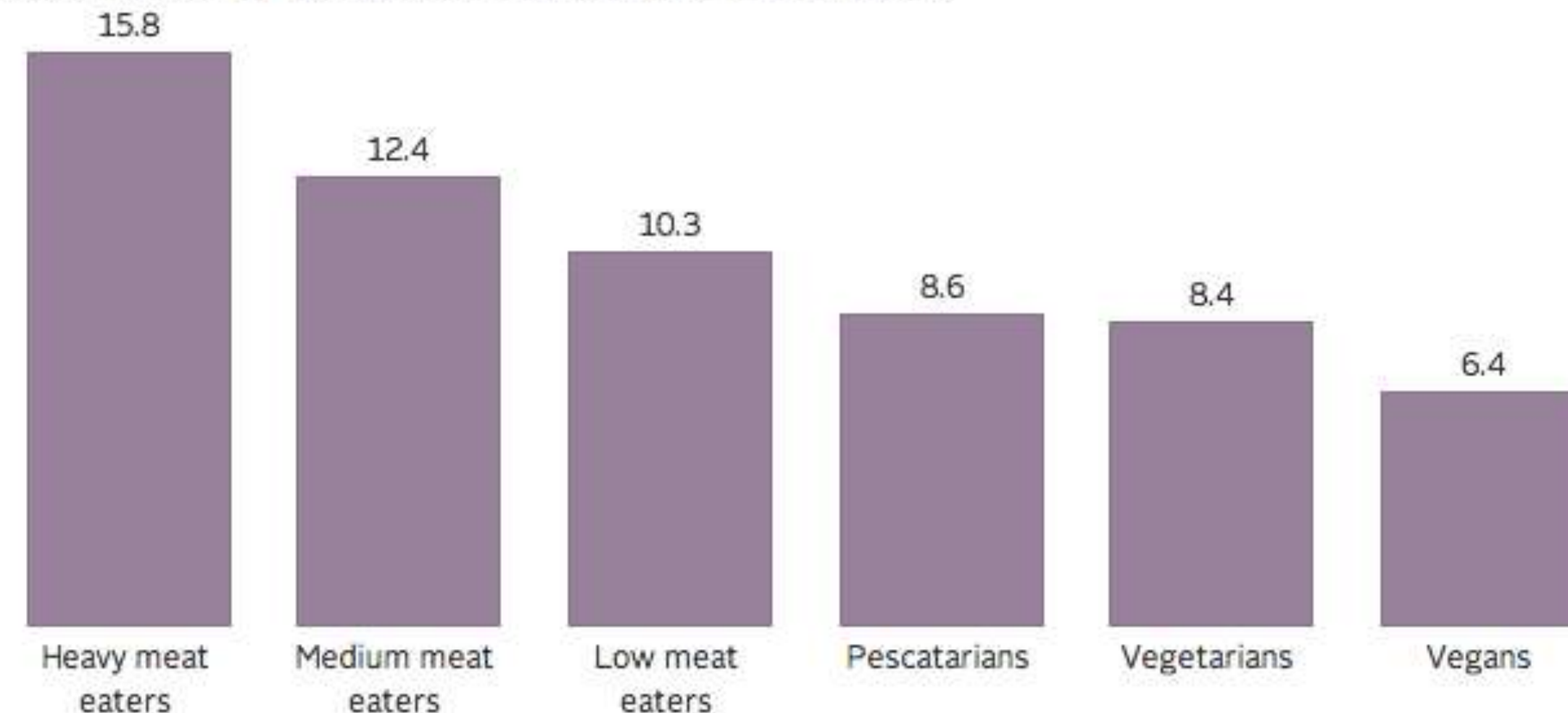


Bénéfices écologiques du végétarisme

- 14,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre proviennent de la consommation d'animaux
- 80% de ce qui pousse en France sert à nourrir les animaux (prairie, maïs, blé, soja)
- Environ 80 % des stocks mondiaux de poissons sont surexploités, ce qui met en péril la biodiversité

Less meat, fewer emissions

Carbon footprint of various UK diets, in pounds of CO₂-eq per day



Source: Scarborough et. al. (2014)



1

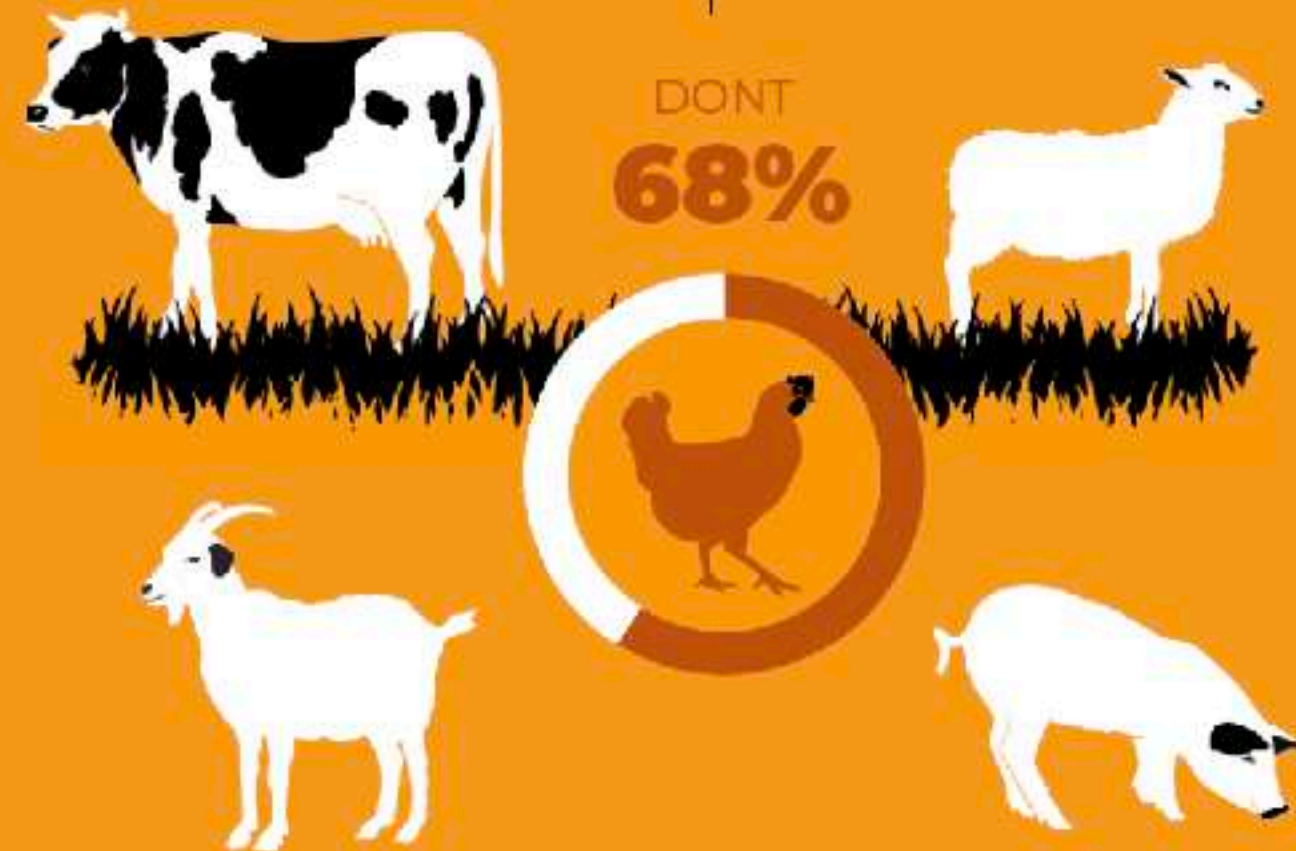
MILLIARD

D'ANIMAUX DOUÉS DE SENSIBILITÉ ISSUS D'ÉLEVAGES FRANÇAIS
ONT ÉTÉ ABATTUS EN 2022 POUR LA CONSOMMATION HUMAINE

SOIT 3,2 MILLIONS
PAR JOUR

3
MILLIONS

D'ANIMAUX TERRESTRES



200 000

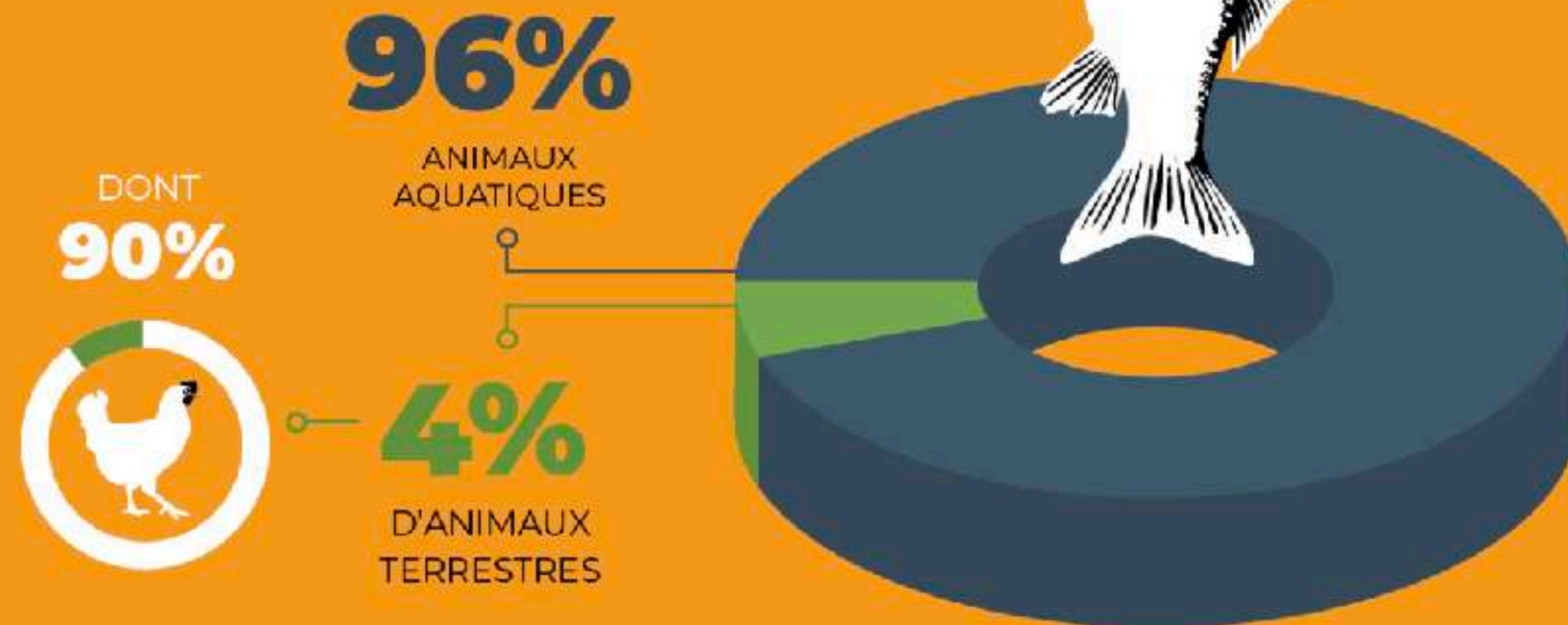
ANIMAUX AQUATIQUES D'ÉLEVAGE



2050

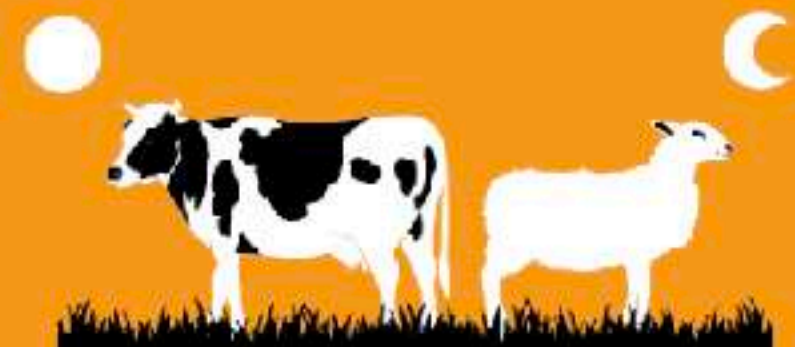
MILLIARDS

D'ÊTRES SENSIBLES ONT ÉTÉ TUÉS EN
2022 POUR L'ALIMENTATION HUMAINE



À COMPARER À

7,95
MILLIARDS
POPULATION MONDIALE



5,6 MILLIARDS

D'ANIMAUX TUÉS CHAQUE JOUR



258 ANIMAUX

TUÉS PAR AN ET PAR HABITANT

À QUEL ÂGE LES ANIMAUX D'ÉLEVAGE SONT-ILS TUÉS ?



COCHONS (VIANDE)

espérance de vie

15 à 20 ans

âge d'abattage

6 mois⁵⁰



TRUIES (REPRODUCTRICES)

espérance de vie

15 à 20 ans

âge d'abattage

3 ans⁵¹



MOUTONS (VIANDE)

espérance de vie

10 à 12 ans

âge d'abattage

agneaux 1 à 10 mois⁵²



LAPINS (VIANDE)

espérance de vie

9 ans

âge d'abattage

73 jours⁵³



VEAUX (VIANDE)

espérance de vie

20 ans

âge d'abattage

6 mois⁵⁴



VACHES (LAIT)

espérance de vie

20 ans

âge d'abattage

8 ans⁵⁵



POULES (ŒUFS)

espérance de vie

8 ans

âge d'abattage

17 mois⁵⁶



POUSSINS (MÂLES DE PONDEUSES)

espérance de vie

8 ans

âge d'abattage

1 jour⁵⁷



POULETS (VIANDE)

espérance de vie

8 ans

âge d'abattage

35 jours⁵⁸



DINDES (VIANDE)

espérance de vie

10 ans

âge d'abattage

**84 jours femelles,
128 jours mâles⁵⁹**



CHÈVRES (LAIT)

espérance de vie

15 à 18 ans

âge d'abattage

4 ans⁶⁰



CANARDS (VIANDE)

espérance de vie

15 à 20 ans

âge d'abattage

**68 jours femelles,
82 jours mâles⁶¹**









Est-ce que les arguments des antispécistes vous encouragent à changer votre attitude vis-à-vis des animaux ? Pourquoi ?